

L'ironie, c'est que les sous-marins canadiens devraient, pour communiquer avec le quartier général de la défense, utiliser le réseau de communication de la marine américaine ou d'autres marines alliées, du fait que seuls des signaux de très basse fréquence peuvent atteindre les sous-marins en plongée et que la marine canadienne n'a pas de système de ce genre. Il est difficile de concevoir comment une flotte liée si étroitement aux réseaux de communication américains et coordonnée avec les autres marines de l'OTAN peut espérer faire valoir notre souveraineté sur l'Arctique si cette souveraineté sur ces eaux n'a pas déjà été reconnue par les autres nations.

Autrement dit, des sous-marins nucléaires d'attaque ne résoudre pas notre conflit territorial avec les États-Unis si nos efforts diplomatiques n'y parviennent pas. C'est pour cette raison que la proposition du gouvernement n'est pas du tout considérée par Donald Kerr, de l'Institut international d'études stratégiques en Angleterre, et Anthony Preston, un analyste naval britannique, comme un programme militaire, mais simplement comme une manœuvre politique, et une manœuvre plutôt coûteuse.

Les Canadiens s'inquiètent aussi beaucoup du fait que la décision d'acheter des sous-marins nucléaires modifiera radicalement notre politique traditionnelle de défense maritime. Comme le disait si bien Jeffrey Simpson, journaliste au *Globe and Mail*:

Ne vous y trompez pas: la possession de ces sous-marins représenterait un changement radical dans la position stratégique du Canada.

Le gouvernement canadien ne s'est pas suffisamment interrogé sur les conséquences stratégiques de son plan, notamment sur la façon dont sa flotte sera coordonnée et, sans aucun doute, intégrée avec la stratégie maritime américaine. Dans les *Proceedings* de l'Institut naval américain, Ronald O'Rourke décrivait la stratégie maritime américaine comme étant caractérisée par une «position avancée». Selon O'Rourke, cela consiste à:

... coincer la marine soviétique dans ses propres eaux... utiliser nos forces offensives et particulièrement nos sous-marins d'attaque à propulsion nucléaire.

Il disait encore:

C'est seulement en opérant en position avancée que les SNA américains peuvent effectuer simultanément ces trois missions: aider à coincer les forces soviétiques, menacer les sous-marins nucléaires soviétiques porteurs de missiles balistiques et poser un risque d'attaque terrestre par des missiles de croisière.

Le vice-amiral John Anderson des Forces armées canadiennes a déclaré aux membres du comité permanent de la défense nationale, le 3 février, qu'en périodes de tension les sous-marins nucléaires canadiens pourraient être envoyés à l'attaque de sous-marins stratégiques soviétiques. Cet aveu venait confirmer les craintes de bien des Canadiens que ces sous-marins participeraient à la stratégie maritime américaine qui consiste notamment à coincer les forces navales soviétiques dans leurs propres eaux. L'acquisition de sous-marins à propulsion nucléaire signifiera que les forces maritimes canadiennes seront davantage, et pas moins, assujetties aux États-Unis.

M. Crofton: C'est faux.

Mme Jewett: L'amiral Robert Falls, ex-chef de l'état-major de la défense, a averti que toute participation canadienne à la

Sous-marins à propulsion nucléaire

stratégie maritime américaine serait déstabilisante du fait qu'elle menace directement les sous-marins soviétiques porteurs de missiles et risque d'inciter pour ainsi dire les Soviétiques à lancer les missiles avant de les perdre. Par ailleurs, il ne faut pas oublier que tout cela se passerait dans les eaux loin du Canada car aucun sous-marin soviétique n'a été observé dans les eaux canadiennes ou à proximité.

M. Crofton: C'est faux.

Mme Jewett: Je cite délibérément les propos d'experts renommés pour que mes collègues conservateurs comprennent ce qu'ils ont dit. Le sous-chef de l'état-major de la défense, le vice-amiral Brodeur, l'a admis dernièrement; il a en effet reconnu qu'aucun sous-marin soviétique n'avait été vu dans les eaux canadiennes ni à proximité lorsqu'il a dit ceci:

Pour le moment, nous n'avons aucune preuve que des sous-marins soviétiques pénètrent dans l'Arctique Canadien.

Étant donné que nous n'avons aucune preuve que les Soviétiques font des incursions dans notre territoire ni qu'ils envisagent de déployer des missiles de croisière de longue portée et que la probabilité d'une attaque par anticipation est minime, il semble irresponsable et absolument inutile d'envisager de créer une flottille de sous-marins nucléaires.

Aussi étrange que cela puisse paraître, c'est probablement le député conservateur de Nanaimo—Alberni (M. Schellenberg) qui a tenu les propos les plus sages à ce sujet. Dans une lettre qu'il a adressée à ses électeurs l'an passé, le député a écrit ceci:

Mais si les sous-marins sont vraiment destinés à faire peur, la menace n'est guère convaincante. Que ferait un de nos nouveaux sous-marins s'il rencontrait un sous-marin russe ou américain dans nos eaux? Nous n'allons pas risquer de nous mettre à dos une superpuissance pour un incident de ce genre... Le Canada n'est pas une superpuissance. En recourant aux sous-marins pour assurer notre souveraineté, nous nous engageons à jouer le jeu en suivant les règles des superpuissances et, à ce jeu, nous serons peut-être doublement perdants. Nous n'avons certes pas les moyens de pratiquer une politique étrangère agressive, et si nous essayons de le faire, nous risquons de perdre notre influence en tant que membre modéré et raisonnable de la communauté internationale.

La plupart des Canadiens, y compris certains députés conservateurs, ne veulent pas que le Canada appartienne au club des pays possesseurs de sous-marins nucléaires. Ils ne veulent pas que le Canada soit entraîné dans une stratégie maritime de provocation et d'hostilité que l'appartenance à ce club implique.

• (1710)

Les Canadiens n'ont jamais donné au gouvernement le mandat d'adopter une pareille attitude, si peu en rapport avec leurs traditions, d'autant plus qu'elle ne ferait qu'accroître la tension et la méfiance entre les pays à une époque où le monde assiste à la détente des relations Est-Ouest. Les Canadiens s'opposent catégoriquement à cette proposition et c'est ce que cette motion, une fois adoptée par la Chambre, leur permettra de faire.

Le Centre canadien pour le contrôle des armements signale aussi que des engins autres que les sous-marins nucléaires seraient mieux adaptés à chacun des trois rôles traditionnels du commandement maritime canadien, y compris la protection de la souveraineté et la défense de l'Amérique du Nord.